

Autour des Récits
d'Ellis Island
de Georges Perec
et Robert Bober

Lieux et non-lieux de mémoire, d'errance et d'exil

Méditation sur la trace du passage de millions d'immigrants dans un lieu désormais vide, le film réalisé par Robert Bober et Georges Perec, *Les Récits d'Ellis Island* (1980), est une réflexion sur le sentiment d'exil. Ellis Island, îlot au large de Manhattan où était installé le centre d'immigration du port de New-York, est un espace atypique, intermédiaire, entre deux mondes : le seuil d'une Amérique rêvée, à portée de main mais pas encore atteinte. Un espace à la fois redouté – les émigrants l'avaient surnommée « l'île des larmes » – et sans grande consistance par lui-même, puisqu'essentiellement lieu de passage et de formalités. Ce décisif « lieu de l'absence de lieu, le non-lieu, le nulle part », selon la formule de Perec, foyer de mémoires où c'est joué le destin de tant d'êtres, vient s'ajouter et compléter la liste des « espèces d'espaces » arpentés et répertoriés

par Perec, où il occupe une place à part, incertaine et émouvante.

Ce texte, un des plus intimes de l'écrivain, invite à réfléchir sur l'émigration, sur la nature de ce geste qui engage une vie, ainsi que sur l'expérience et les cicatrices que laissent l'exil. Sa grande qualité est sa capacité à éveiller de nombreuses résonances, par la suggestion, par la pudeur du regard, par ses silences autant que par ses mots. Le commentaire n'assène pas une interprétation, il invite à la confrontation avec un espace problématique, à l'abandon, qui ne garde presque rien du passage de ceux qui y ont vécu un moment essentiel de leur destin. Pour cela, il met en scène la propre confrontation avec ce lieu des deux auteurs, dont les regards et les attentes divergent, Robert Bober y cherchant plus une origine alors que Perec y voit l'image symbolique de l'errance déracinée. Ce « non-lieu » de mémoire renvoie celui qui le regarde à lui-même. Derrière la question de l'émigration, et indissociable d'elle, l'arrière-plan tragique des persécutions qui en ont décidé tant à partir, et en particulier la période de l'Occupation et les camps d'extermination, hante ces lieux.

L'écho que l'œuvre commune de Perec et de Robert Bober continue à provoquer chez les lecteurs d'aujourd'hui en dit assez l'actualité. C'est notamment le cas du chanteur et compositeur Eric Lareine, dont la mise en voix et en musiques du texte de Perec libère de multiples résonances mémorielles, sonores, littéraires et musicales. Nous avons l'honneur d'accueillir le spectacle, joué au Théâtre Garonne cet automne, pour une représentation exceptionnelle. Il sera suivi d'une table ronde sur l'adaptation du texte et sur le rapport du texte aux images dans le film. Une projection du film d'origine, *Récits d'Ellis Island*, conclura la journée.

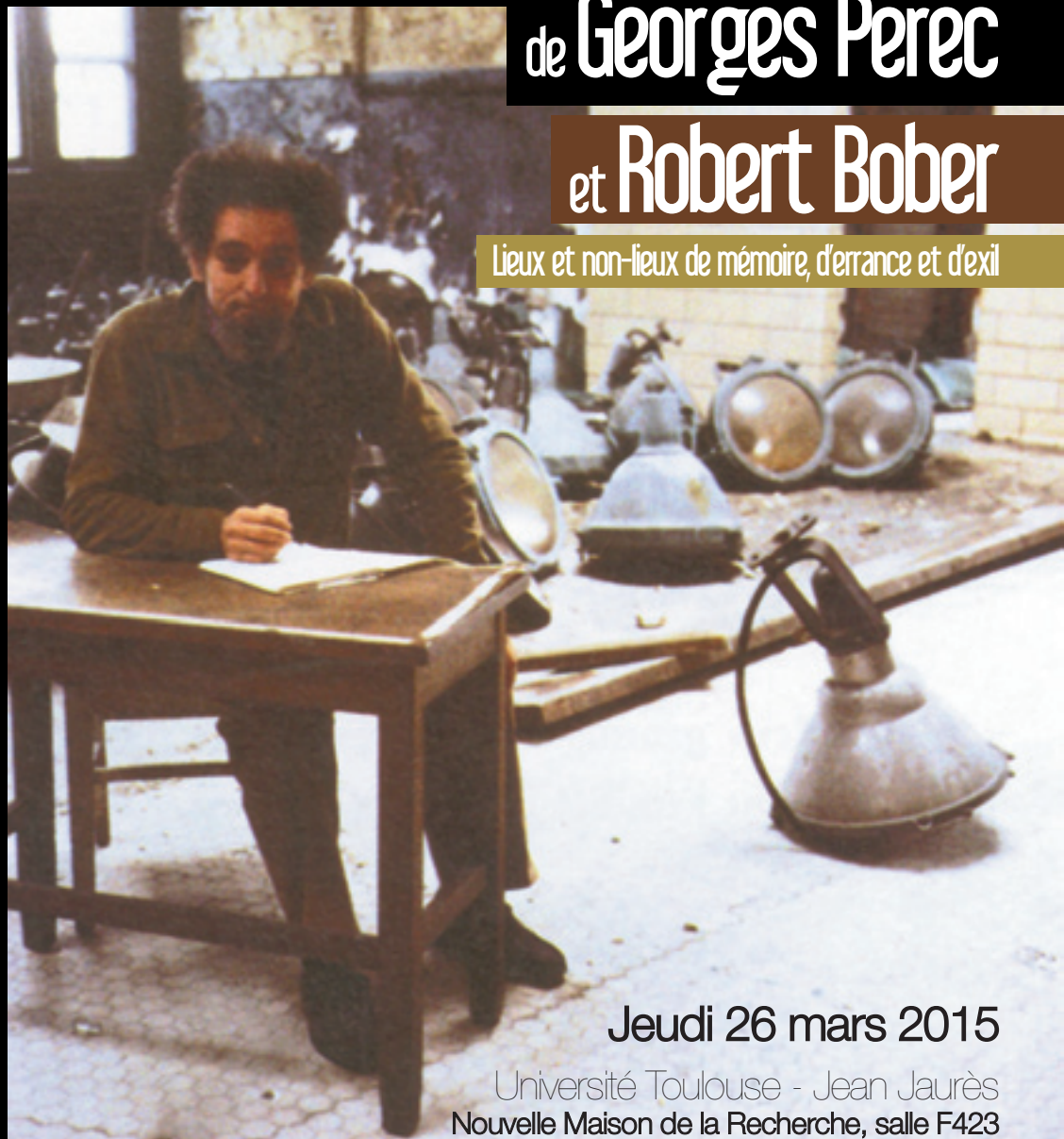
Organisation

Julien Roumette (roumette@univ-tlse2.fr)



JOURNÉE
D'ÉTUDE

Séminaire Mémoires dominées et créations critiques
dans les sociétés post-traumatiques



Autour des Récits

d'Ellis Island

de Georges Perec

et Robert Bober

Lieux et non-lieux de mémoire, d'errance et d'exil

Jeudi 26 mars 2015

Université Toulouse - Jean Jaurès
Nouvelle Maison de la Recherche, salle F423

Séminaire Mémoires dominées et créations critiques
dans les sociétés post-traumatiques

Autour des Récits

d'Ellis Island

de Georges Perec

et Robert Bober

Lieux et non-lieux de mémoire, d'errance et d'exil

Programme

9h

Présentation : **Julien Roumette** (UT2J, PLH-ELH)

Président de séance : **Julien Roumette**

9h15

Claude Burgelin (Lyon 2, prépare l'édition de l'œuvre de Perec dans la Pléiade)
Ellis Island et la judéité de Georges Perec : « Clôture/Coupure », histoire d'un destin

9h45

Stéphanie Lima (Université Champollion, Géographie, Albi-axe PPES, Toulouse-LISST-CIEU)
Ellis Island : migrations, non-lieu et crise des spatialités contemporaines

Discussion et pause

Président de séance : **Claude Burgelin**

11h

Séverine Bourdieu (Enseignante en CPGE, PLH-ELH)
Usages des photographies dans le documentaire: de la trace à la fable ?

11h30

Julien Roumette (UT2J, PLH-ELH)
Errance et espoir : deux « mots mous » de la mémoire de l'exil ? Les Récits d'Ellis Island, « révélateur » des œuvres de Perec et de Robert Bober

Dans la salle de spectacle de la Fabrique :

Dans le cadre de Ciné-Mirail.

12h45

Ellis Island, spectacle d'Eric Lareine et Pascal Maupeu
Production du théâtre Garonne. (durée : 1 heure)

15h

Ellis Island : un film, un texte, un spectacle : table ronde autour de la question de la place du texte dans le spectacle et le film, le rapport aux images et à la musique, avec Eric Lareine, Pascal Maupeu, les intervenants et Corinne Maury (UT2J, cinéma, PLH-ELH).

16h30

Les récits d'Ellis Island, projection du film de Robert Bober et Georges Perec (1980).